

La Lucarne

La revue de l'association des Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec

Vol. XX, numéro 1

Hiver 1999-2000

Maison de Ginette Leblanc et Benoit Laberge
rue Saint-Louis, à Montmagny, construite en 1903

(Photo datant du début des années 20)



Les membres sont invités à faire connaître leurs attentes concernant une politique du patrimoine culturel.
Voir en page 2, l'invitation de notre présidente.

L'APMAQ présentera ses recommandations au groupe-conseil sur la politique du patrimoine culturel

La ministre de la Culture et des Communications, Agnès Maltais, a annoncé le 18 août dernier la mise sur pied d'un groupe-conseil chargé de lui proposer, d'ici l'automne 2000, un projet de politique du patrimoine culturel.

Présidé par Roland Arpin, directeur général du Musée de la Civilisation, ce groupe-conseil est formé de madame Béatrice Sokoloff, professeure à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal, Louise Quesnel, professeure au département de Science politique de l'Université Laval, Doris Paul, conservatrice au Musée amérindien de Mashteniatsh, Nathalie Morin, consultante en urbanisme et patrimoine, David Covo, directeur de l'École d'architecture de l'Université McGill, Jacques Lacoursière, historien, Raymond Montpetit, professeur au département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal et Arlindo Vieira, président du Conseil des relations interculturelles du Québec.

Ce groupe-conseil a pour mandat de

- décrire la situation du patrimoine culturel au Québec;
- décrire les enjeux qu'impose la situation et de proposer des choix de priorité;
- procéder à une lecture de la Loi sur les biens culturels à la lumière des attentes exprimées par les organismes et les individus rencontrés ainsi que sur la base des réflexions du groupe-conseil;
- inviter des organismes, des groupes constitués et des individus à rencontrer le groupe-conseil pour lui faire part de leurs attentes et de leurs propositions concernant la politique du patrimoine culturel;
- prendre connaissance des politiques et des pratiques dans d'autres pays et s'en inspirer le cas échéant;
- examiner le partage des responsabilités dans le domaine du patrimoine culturel et suggérer les modifications pertinentes;
- favoriser une situation de responsabilités qui engage les collectivités mais aussi les individus;
- examiner des avenues de financement propres à soutenir cette politique, qu'elles soient gouvernementales, municipales ou qu'elles fassent appel à des crédits directs ou autres;
- élaborer un projet de politique du patrimoine à l'intention de la ministre de la Culture et des Communications et du gouvernement du Québec.

C'est le 28 avril 2000 à 13 heures que les représentants de l'APMAQ sont invités à rencontrer le groupe-conseil et à présenter leurs attentes et leurs recommandations concernant une politique du patrimoine culturel.

Toutes les personnes qui souhaitent faire valoir des points de vue qui leur tiennent à cœur sont priées de les adresser, avant le 15 février prochain, par courrier ou par télécopieur, à l'APMAQ, 2050, rue Amherst, Montréal (Qc) H2L 3L8, télécopieur (514) 987-7856.

Nous vous remercions à l'avance pour toute contribution à la préparation de ce mémoire.

Anita Caron, présidente

Sommaire

L'APMAQ présentera ses recommandations au groupe-conseil sur la politique du patrimoine culturel

| | |
|--|----|
| <i>Anita Caron</i> | 2 |
| Quels sont les besoins des propriétaires de maisons anciennes ? | |
| <i>Ginette Leblanc</i> | 3 |
| Lettre adressée à la présidente de l'APMAQ | |
| <i>Ginette Massé et Doris Després</i> ... | 4 |
| Des membres nous informent | |
| <i>Gordon Lefebvre, Yvette Boulanger et Hélène Massé</i> | 5 |
| Prix de mérite et Prix régional 1999 | |
| <i>Réal Béland</i> | 6 |
| Prix Robert-Lionel-Séguin 1999 | |
| <i>Réal Béland</i> | 7 |
| Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud : l'enchantement patrimonial ! | |
| <i>Micheline Frenette</i> | 8 |
| Fiche technique | |
| <i>Christine Guérin</i> | 9 |
| Montmagny; un exercice de styles | |
| <i>Yvan Fortier</i> | 10 |
| Ma bibliothèque | |
| <i>Micheline Frenette</i> | 12 |
| Un amoureux du patrimoine nous a quittés | |
| <i>Anita Caron</i> | 13 |
| Le patrimoine : des concertations s'organisent | |
| <i>Anita Caron et Agathe Lafortune</i> | 14 |
| Vie de l'Association | |
| <i>Réal Béland et Agathe Lafortune</i> | 15 |
| Carrefour des petites annonces ... | 16 |
| Le Vieux Sainte-Martine, un héritage patrimonial à découvrir | |
| <i>Christian Duchesne</i> | 19 |



Quels sont les besoins des propriétaires de maisons anciennes ?

Résumé d'une réflexion présentée au congrès de l'APMAQ tenu à Montmagny en octobre 1999

PAR GINETTE LEBLANC

Outre le fait que des propriétaires de maisons anciennes ont besoin de patience et de temps, ils ont également besoin d'informations, de matériel, de personnes-ressources et du soutien de leur ville pour accomplir plusieurs travaux d'entretien et de restauration sur leurs maisons.

Informations

« Comment faire les choses » ? Il y a un certain nombre de documents disponibles susceptibles d'aider mais on ne traite pas nécessairement de tous les problèmes rencontrés. Même si des organismes comme l'APMAQ ou des revues telles *La Lucarne* et *Continuité* sont très riches en ce sens, il y aurait encore du travail à faire.

Matériel

Le matériel qu'en principe nous devrions trouver dans une quincaillerie, dans un magasin de peinture ou autre maison d'affaire... Ce n'est cependant pas le cas et très souvent, nous quittons avec l'impression qu'on nous a accolé l'étiquette « bizarre ». Ne pourrait-on pas sensibiliser, informer ces personnes sur les matériaux traditionnels mais aussi sur la conservation et l'entretien des maisons anciennes ?

Personnes-ressources

Malgré le fait qu'il y a bon nombre d'entrepreneurs compétents, il serait important d'avoir accès à des entrepreneurs qui veulent conserver plutôt que tout enlever pour poser des matériaux modernes sur une maison ancienne. Il serait important qu'il y ait des entrepreneurs ayant une expertise sur ce type de maison. Pourquoi ne pas créer un organisme qui certifierait la compétence des entrepreneurs dans la conservation de vieilles maisons ? De plus, ne serait-il pas possible d'avoir davantage accès à des artisans: forgeron, ferblantier, ébénistes, etc., pour nous accompagner ?

Soutien des instances municipales

Ce besoin est celui que nous qualifierions de prioritaire. Nous avons besoin de sentir, de voir, de constater que notre ville accorde autant d'importance et d'attention à toutes ses maisons à caractère patrimonial que nous en accordons à la nôtre. Nous avons besoin que notre ville appuie nos efforts. Nous ne voulons pas d'argent. Ce que nous voulons, c'est qu'elle travaille pour conserver l'ensemble de ces maisons qui nous particularise, qui donne du cachet à notre ville. Nous aimerions qu'elle ne permette plus ces cauchemars trop fréquents de voir nos belles maisons entrer dans l'ère de la plastification et de la banalisation.

Cela nous ramène à des questions qui ont déjà été posées. Qu'est-ce que le patrimoine architectural ? Peut-on en parler seulement en termes de forme de maison ? Est-ce qu'une maison qui a encore sa structure mais qui n'a plus ses fenêtres d'origine, qui a été recouverte de matériaux modernes peut encore figurer dans l'inventaire des maisons patrimoniales ? Pour trouver des réponses, on peut faire des comparaisons. Un mannequin de vitrine a une tête, un visage, des cheveux, deux bras, deux jambes, etc., pourtant on ne dit pas que c'est un humain. Il ne peut être un humain, il n'a pas de vie. Serait-ce grossier de dire que, de la même façon, une maison ancienne qui a perdu ses fenêtres anciennes, son recouvrement, ses boiseries, etc., n'est plus une maison patrimoniale parce qu'elle n'a plus de vie ?

Peut-on associer la sauvegarde du patrimoine à un nombre de maisons, d'emplacements dans une ville ? Peut-on en parler en termes de produit touristique ? Nous sommes certains que oui mais on ne peut parler d'attrait touristique s'il n'y a qu'une ou deux maisons conservées et plusieurs autres qui « font propres ». C'est un ensemble de maisons, à divers endroits sur un territoire donné, qu'il faut protéger.

L'auteur de cet article est la propriétaire avec son conjoint, Benoit Laberge, de la magnifique maison de Montmagny, qui figure en page couverture.

...la suite, en page 4

Quels sont les besoins des propriétaires de maisons anciennes ?

Par Ginette Leblanc, (suite et fin)

En conclusion, ce que nous espérons le plus, c'est qu'on s'occupe tous ensemble de ces « cauchemars patrimoniaux ». Comment ? Ma ville est préoccupée par le patrimoine et un certain nombre de gestes ont été posés. Certains ont été fructueux mais malheureusement la perte de nos maisons anciennes s'accroît de façon alarmante. Nous aimerions que l'administration municipale **poursuive et intensifie ses interventions** directement auprès des propriétaires de maisons ayant des caractères particuliers et ce, de façon continue.

Nous aimerions, par exemple, que la municipalité travaille avec les propriétaires pour leur faire prendre conscience qu'ils ont une belle maison et qu'ils doivent la conserver. Plusieurs en sont déjà conscients mais ils n'ont pas toujours les outils... En ce sens, nous aimerions qu'elle les aide. Le fait de leur envoyer la fiche technique de leur maison est un exemple d'action concrète et intéressante. On pourrait aller plus loin entre autre en regroupant les documents d'information existants et en les rendant accessibles, en fournissant une banque de noms d'artisans. Une infinité de petites actions sont possibles. La tenue d'activités de promotion et de sensibilisation serait aussi primordiale. Par exemple, la ville ne pourrait-elle pas avoir une attitude envers ses propriétaires de maisons anciennes semblable à celle qu'elle a envers ses bénévoles qu'elle valorise et remercie ? La formation demeure aussi un élément essentiel. Il faudrait l'offrir aux entrepreneurs, aux commerçants, tout comme aux propriétaires et aux intervenants municipaux.

Le fait que la ville affiche publiquement sa préoccupation pour le patrimoine assurera le succès de ces actions. C'est important et urgent parce que c'est la sauvegarde de chacune de ces maisons qui fera de notre ville, une ville qui se distingue, se particularise. Pourquoi perdre une richesse et un attrait touristique ?

Nous croyons également que pour planifier l'avenir, il faut valoriser notre passé. S'acharner à le détruire signifie également s'acharner à détruire l'avenir. Nous souhaitons que nos enfants aient la chance de voir, de respecter et d'aimer les maisons que leurs aïeux ont construites.



Lettre adressée à la présidente de l'APMAQ par les lauréates du Prix régional¹

Les membres du conseil d'administration de la Corporation de développement communautaire de Montmagny-L'Islet vous remercient chaleureusement d'avoir décerné à deux membres de notre bureau de direction le prix régional de votre association pour le travail accompli pour la sauvegarde et la mise en valeur du moulin Patton.

Notre présence au panel du vendredi soir et la visite des congressistes du samedi après-midi nous ont fait prendre conscience de l'importance du travail accompli sur ce dossier. La robustesse de ce bâtiment, témoin de l'industrialisation de la ville de Montmagny, nous a imprégnés de la force vive qui va nous permettre de continuer à faire cheminer notre projet de réutilisation du bâtiment.

Cette reconnaissance a déjà commencé à porter fruits. Le 18 octobre 1999, la ville de Montmagny adoptait en séance publique du conseil une résolution désignant le moulin Patton comme bien patrimonial à conserver et à mettre en valeur. Nous pouvons compter également sur le soutien technique qui sera développé par la ville de Montmagny en collaboration avec le programme *Villes et villages d'art et de patrimoine* de la MRC² de Montmagny.

En résumé, nous ne pouvons que vous être reconnaissants d'avoir honoré la Corporation de développement communautaire Montmagny-L'Islet pour la sauvegarde et la mise en valeur du moulin Patton. Nos efforts viseront maintenant orientés à démontrer que ce projet de développement local sera viable économiquement et rentable socialement.

Ginette Massé, coordonnatrice
Doris Després, présidente
Corporation de développement
communautaire
Montmagny-L'Islet

¹ Voir en page 6, Prix décernés par l'APMAQ lors du congrès tenu à Montmagny

² MRC : Municipalité régionale de comté

DES MEMBRES NOUS INFORMENT

LA MAISON VANIER À MONTRÉAL-NORD

Chaque année, depuis bientôt dix ans, la Société d'histoire du Sault-au-Récollet invite la population à une visite guidée de maisons du vieux Montréal-Nord. Les visiteurs qui viendront l'an prochain ne verront pas la maison Vanier, car elle sera démolie.

Située à l'est du pont Pie IX, au 4590, boulevard Gouin Est, près de la maison historique Brignon-Lapierre, la maison Vanier a été construite vers 1910. Elle a été longtemps habitée par le docteur Dagenais, qui y recevait ses patients. En 1958, la maison passa aux mains des Fortin qui y logeaient six pensionnaires, en plus de leurs treize enfants. Après le départ des enfants et le décès des parents, la maison qui n'a pas été entretenue pendant des années, se trouve maintenant dans un état de délabrement avancé.

La Société d'histoire a alerté le *Guide de Montréal-Nord* qui a publié un article avec photos de la maison en septembre dernier. L'APMAQ est intervenue également pour saisir la ville de Montréal-Nord. La Société d'histoire a tenté en vain de convaincre la succession Fortin de conserver la maison et de la vendre avec le terrain.

Enfin, la succession Fortin a obtenu un permis de démolition de la ville de Montréal-Nord, et elle demande 200 000 \$ pour le terrain seulement. Elle invoque les coûts élevés des assurances et le danger que courent les jeunes qui entrent pour jouer dans cette maison abandonnée. Les membres de l'APMAQ reconnaîtront dans cette histoire les symptômes de la carie urbaine qui affectent les villes qui n'ont pas de politique patrimoniale.

Devant l'inévitable, la Société d'histoire essaie de convaincre la succession Fortin de sauver les boiseries qui ornent les murs de la maison Vanier et de les offrir à la ville de Montréal-Nord pour qu'elle les intègre dans la maison Brignon-Lapierre, propriété municipale. La Société d'histoire travaille en partenariat avec la ville de Montréal-Nord afin de trouver une nouvelle vocation à la maison Brignon-Lapierre qui est occupée depuis de nombreuses années.

Gordon Lefebvre
Agent de développement culturel
Villes et villages d'art et de patrimoine
Sault-au-Récollet

L'HISTOIRE DE LA PLACE ROYALE : PLUSIEURS SIÈCLES PERDUS DANS LE VERRE ET LE FER

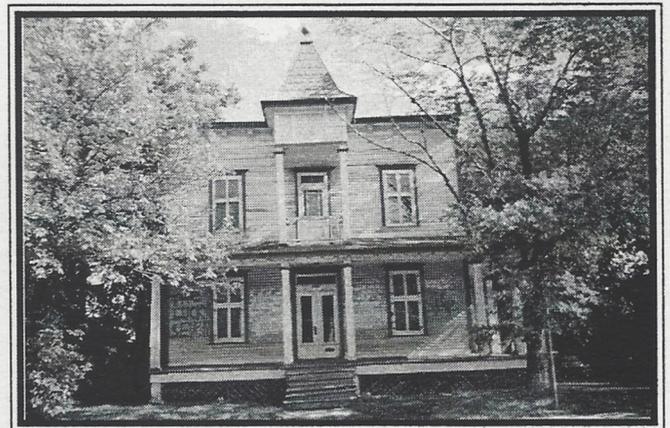
Le 19 novembre 1999, nous étions ravis de représenter l'APMAQ à la soirée d'ouverture du Centre d'interprétation de la Place Royale à Québec. L'invitation nous indiquait que nous allions découvrir les maisons Hazeur et Smith qui ont été restaurées à la suite de l'incendie qui a eu lieu en 1991.

Dès notre arrivée, des portes de verre, des murs de verre et une odeur de vide froid nous accueillent. Quelle déception! Nous montons au premier étage à la recherche de l'histoire mais nous y avons trouvé des fenêtres et des poutrelles d'acier ainsi qu'un mur de pierre à admirer à travers un mur de verre. Immanquablement, nous montons encore à la recherche du patrimoine et toujours l'harmonie de l'histoire et de la modernité nous poursuit.

Le coeur nous fait mal d'entendre les discours louangeurs de ceux qui « savent » comment faire pour en(fer)mer la mémoire dans des espaces reconstruits pour l'oubli parce que ces espaces « modernisés » n'ont plus d'âme.

La bêtise humaine à la Place Royale a saccagé l'histoire au profit de ce que l'on appelle « l'équilibre avec la modernité ».

Yvette Boulanger et Hélène Massé
Trait-Carré, Charlesbourg



La maison Vanier de Montréal-Nord
(Photo : Gordon Lefebvre)

Prix décernés par l'APMAQ lors du congrès tenu à Montmagny en octobre 1999

PAR RÉAL BÉLAND

Prix de mérite : Gilles Paquin

Gilles est propriétaire d'une maison ancienne en brique à Pierrefonds, une maison qu'il entretient avec amour. Depuis près de quatre ans il est, à l'Association, le grand responsable de l'étiquetage des enveloppes, de l'insertion dans *La Lucarne* des lettres de rappel aux membres, de l'apposition des timbres-poste sur plus de six cents exemplaires des quatre livraisons annuelles de la revue.

Gilles a de plus investi beaucoup de temps à la mise sur pied d'une ligne téléphonique pyramidale pour rejoindre les membres regroupés par régions, mais les résultats n'ont pas été à la mesure de ses généreuses intentions. Assidu aux activités de l'Association, Gilles ne se fait guère remarquer puisqu'il ne fait pas de bruit, comme le bien.

À Gilles et à Michèle Lahaie, son épouse et complice, nos félicitations et nos sincères remerciements.



Prix régional 1999

Hommage à mesdames Doris Després et Ginette Massé de la Corporation de développement communautaire de Montmagny-L'Islet

C'est souvent grâce à l'engagement de citoyennes et de citoyens, parfois aussi de groupes communautaires, que des bâtiments et des sites patrimoniaux peuvent être sauvés de la destruction et se voir conférer une nouvelle vocation répondant à des besoins locaux, régionaux ou nationaux.

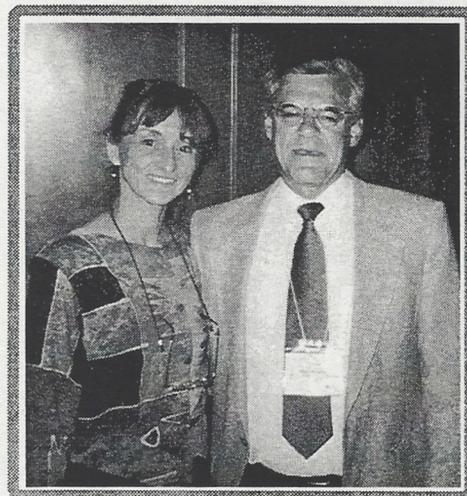
Voilà ce qui s'est produit à Montmagny dans le cas du moulin Patton, un monument patrimonial qui était menacé de disparition en raison de la difficulté rencontrée par ses propriétaires à trouver une solution rentable et une vocation viable pouvant assurer sa survie.

C'est alors qu'une corporation regroupant des organismes communautaires de Montmagny - L'Islet a décidé d'acquérir la propriété pour en faire un lieu d'animation et d'éducation. Des plans ont été élaborés à cette fin. Des soutiens ont été apportés au projet de telle sorte qu'un bail, avec promesse d'achat, a été conclu à l'automne 1997

et est devenu effectif en juillet 1998.

Locataire du bâtiment jusqu'au 1^{er} juillet 1999, cette Corporation en est devenue propriétaire. La visite guidée du bâtiment a permis, lors du dernier congrès de l'APMAQ, de constater ce qui a été fait jusqu'à ce jour et ce qui reste à faire.

Le courage et la détermination dont ont fait preuve les porteuses de ce dossier permettent de croire qu'elles sauront mener le projet à terme. Pour souligner cet apport remarquable à la sauvegarde et à la mise en valeur d'un bâtiment qui a joué un rôle majeur dans la vie économique et sociétale de Montmagny, l'APMAQ a remis son prix régional 1999 à la Corporation de développement communautaire Montmagny - L'Islet représentée par sa présidente, Doris Després et sa



Michèle Lahaie et Gilles Paquin lors de la remise des prix (Photo : Clément Locat).



Dans l'ordre habituel : Mesdames Ginette Massé, Anita Caron et Doris Després (Photo : Clément Locat).

coordonnatrice, Ginette Massé.

C'est grâce à leur contribution que le moulin Patton est toujours partie intégrante du paysage de Montmagny et peut espérer être en mesure de remplir de nouvelles fonctions au sein de la population locale et régionale.

À toutes deux, de chaleureuses félicitations et l'assurance de notre appui dans la poursuite de leurs travaux.

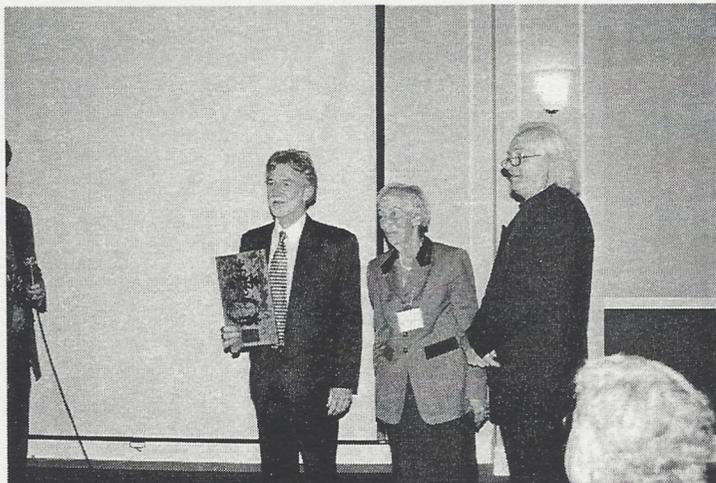


Prix Robert-Lionel-Séguin 1999

Hommage à Gaston Cadrin

Un géographe passionné du patrimoine québécois

PAR RÉAL BÉLAND



Dans l'ordre habituel : Gaston Cadrin, lauréat du prix Robert-Lionel-Séguin 1999, Anita Caron, présidente de l'APMAQ, et Jules-André Corriveau, le 3 octobre 1999. (Photo : Clément Locat.)

Le 2 octobre dernier, monsieur Gaston Cadrin s'est vu attribuer le prix Robert-Lionel-Séguin lors du congrès de l'APMAQ qui a eu lieu à Montmagny. Cette reconnaissance souligne la remarquable contribution de cet homme à la cause du patrimoine architectural québécois.

Professeur de géographie au Collège François-Xavier-Garneau de Québec depuis 1994, il a été tour à tour président-fondateur du Comité de protection du patrimoine de Beaumont en 1976, puis en 1983, du Groupe d'initiatives et de recherches appliquées au milieu (GIRAM), organisme régional voué à l'étude des aspects environnementaux, sociaux et culturels de l'aménagement du territoire et de la qualité de vie en général.

La profondeur et le rayonnement de son expertise dans le domaine de la protection de l'environnement en ont fait un conférencier recherché tant au Québec qu'outre-frontières.

Coordonnateur du projet « Le fleuve et sa rive droite », il a reçu un certificat de mérite de la Société historique du Canada en 1986. Monsieur Cadrin agit présentement à titre d'expert en environnement dans le cadre du projet « Garneau international » intitulé : *Gestion d'environnement urbain au Laos*, un programme établi depuis 1997 qui sera en vigueur jusqu'en 2002.

Auteur d'un grand nombre de publications et de rapports, il a été amené à réfléchir entre autres sur le thème de l'eau : le fleuve Saint-Laurent, la traverse de Lévis, les aspects récréatifs et paysagers de l'eau, le Lac Saint-Pierre, la rivière Etchemin, etc.

Le nom de Gaston Cadrin s'ajoute donc à la liste prestigieuse des quinze précédents lauréats du prix Robert-Lionel-Séguin.



Créé en 1984 et décerné annuellement, ce prix veut souligner un engagement soutenu et significatif dans des activités de conservation ou de restauration du patrimoine bâti québécois; le prix Robert-Lionel-Séguin vise aussi à reconnaître des actions d'envergure nationale ou inter-

nationale ayant pu contribuer à mettre en valeur le patrimoine québécois. Cette contribution peut avoir donné lieu à une production littéraire ou artisanale, à une fonction d'animation, de coordination ou d'enseignement ou à toute autre forme d'engagement relié à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine bâti québécois.

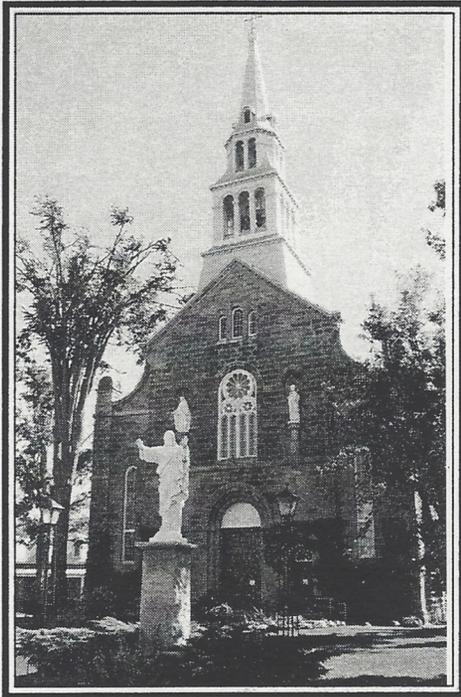
Chaque année, un jury composé de trois personnes nommées par le Conseil procède à la sélection des candidats ou candidates à même une banque de noms enrichie au fil des ans. Le Conseil de l'APMAQ procède à l'attribution du prix Robert-Lionel-Séguin sur recommandation de ce jury. Le jury de cette année était composé de messieurs Jean Bélisle, professeur à l'université Concordia et lauréat 1998 du prix Robert-Lionel-Séguin, de Michel Bonnette, directeur de la Recherche et du développement au secrétariat de l'Organisation des villes du patrimoine mondial et de Daniel Carrier, historien de l'art, prix Robert-Lionel-Séguin 1991 et directeur de la Société du patrimoine des Beaucerons.



Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud

L'enchantement patrimonial!

PAR MICHELINE FRENETTE



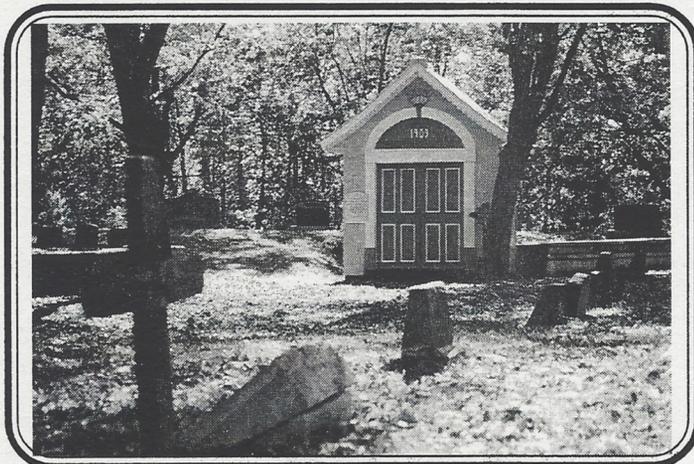
L'église de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud (Photo : C. Locat)

Lors du congrès de l'APMAQ dans la belle région de Montmagny, nous avons visité l'église et le cimetière de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. Comme bien d'autres congressistes, je dois confesser que j'ai été particulièrement ravie de cette visite, qui compte parmi les nombreuses découvertes qui ont enrichi cette fin de semaine.

Déjà en 1978, le ministère des Affaires culturelles (comme on le désignait alors) publiait une brochure intitulée *Les églises et le trésor de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud* dans la collection Les Retrouvailles (n° 4). L'église actuelle, voyez-vous, remonte à 1751. Même si, par la suite, elle a subi diverses transformations comme l'addition des chapelles latérales à la fin du XIX^e siècle, elle demeure, pour l'essentiel, un témoin de 250 ans d'histoire de cette communauté. Quand on arrive dans le village, l'église s'offre à notre regard dans sa sobriété élégante et puis, révèle un intérieur d'une grande beauté qui abrite plusieurs trésors inestimables dont des toiles du XVIII^e siècle de François Baillargé, des sculptures en bois de Jean Valin également du XVIII^e et des fonts baptismaux en bois peint du milieu du XIX^e siècle, pour ne mentionner que ceux-là.

Que dire alors du cimetière qui constitue un véritable joyau en son genre. Le sol rocheux empêchant par endroits de creuser des fosses, on aménagea des terrasses pour accueillir les sépultures de sorte que nous avons l'impression de déambuler parmi les ancêtres. Le cimetière comprend également des caveaux et des pierres tombales traditionnelles mais la végétation et la disposition d'ensemble font du lieu dans son entièreté un jardin hors du temps qui convie le promeneur au recueillement. Aussi, je vous invite à découvrir cet ensemble religieux de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud qui ne manquera pas de séduire tout visiteur sensible à la beauté patrimoniale.

Cet héritage tout à fait unique m'incite à vous rappeler le livre présenté dans le numéro précédent de *La Lucarne* et portant le titre *À Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud 1785-1985, on se rappelle*. D'ailleurs, nous avons malencontreusement omis le nom des quatre auteures, soit Colombe Lavoie Beaumont, Andrée Gagnon Blais, Simone Boulet Gagné et Béatrice Gamache Morden. Qu'elles veuillent bien accepter nos excuses de même que nos remerciements chaleureux pour leur contribution à la mémoire collective.



Le cimetière de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud (Photo : M. Frenette)



Une solution simple à un problème majeur d'alimentation en eau courante

PAR CHRISTINE GUÉRIN

Co-proprétaire d'une maison ancienne à Cap-Saint-Ignace

Nouvelle co-proprétaire d'une maison située dans un rang ne disposant pas des services de l'aqueduc municipal, j'ai été appelée à trouver une solution pouvant permettre que l'alimentation en eau courante y soit assurée de façon régulière et constante.

Bien que ma compagne et moi-même ayons procédé, avant l'achat, à une inspection minutieuse des lieux, rien ne pouvait nous laisser supposer que nous pouvions rencontrer des difficultés en approvisionnement d'eau courante. Nous disposions en effet d'un puits de surface alimenté en eau par de nombreuses sources provenant des montagnes avoisinantes, ce qui était la situation vécue par la plupart des personnes établies dans ce rang.

Dès notre installation dans cette maison pour laquelle nous avons eu un vrai coup de cœur, nous décidons de procéder à un nettoyage systématique des lieux : lavage des planchers; des murs, des plafonds, des fenêtres, des armoires, de la vaisselle. Nous procédons ensuite à une lessive de serviettes, de draps et de vêtements. Tout va bien jusqu'au moment où nous décidons de prendre une douche. Plus d'eau... Que se passe-t-il donc?

Nous procédons à un bilan de la situation. La pompe située dans la cave est neuve et fonctionne bien. Il en est de même pour le réservoir à eau chaude. Quant à la tuyauterie, elle vient tout juste d'être complètement renouvelée. On fait alors appel à un plombier

qui constate qu'en raison de l'importante consommation faite dans la journée, le puits s'était vidé. Nous n'avions plus qu'à attendre qu'il se remplisse à nouveau en pratiquant d'abord « une saignée de la pompe ». Nous prenons cependant conscience que les possibilités de renouvellement en eau de notre puits sont plutôt restreintes.

Il faut donc trouver un moyen qui nous permette de compter sur une alimentation en eau qui réponde véritablement à nos besoins. Creuser un puits plus profond est une opération coûteuse qui s'avère difficile par ailleurs en raison de la situation géographique de la maison. Que faut-il faire?

C'est alors que nous est venue l'idée d'une connexion pouvant être établie entre notre puits et l'une des nombreuses sources qui irriguent notre terrain. « Si l'eau ne vient pas à nous, nous irons à elle », avons-nous décidé. Pour ce faire, nous avons installé, à partir d'une source découverte près de notre domicile, un boyau d'arrosage d'une centaine de pieds qui dirige l'eau vers le puits en raison d'une légère dénivellation. De cette façon l'eau se filtre naturellement et s'égoutte vers le puits par une petite cavité qui se trouve à proximité.

Voilà comment nous avons résolu, de manière peu coûteuse, un problème d'approvisionnement en eau courante qui aurait pu devenir dramatique.



Montmagny : un exercice de styles

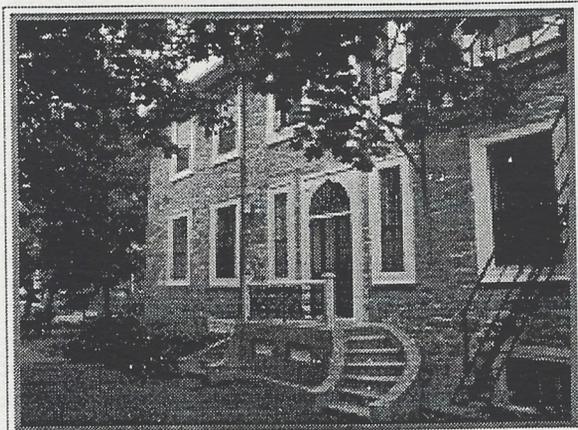
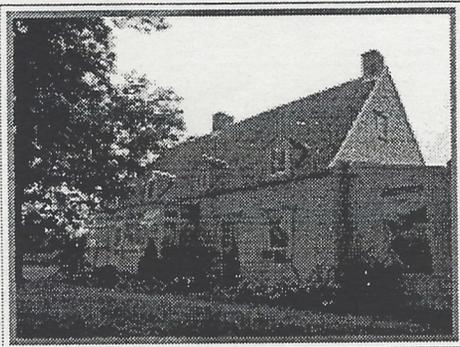
FIGURE 1

Maison de Monsieur Filteau,
près de l'hôpital de Montmagny



FIGURE 2

Le manoir Couillard-Dupuis
érigé vers 1798; mur gouttereau
du sud et mur pignon de l'est



C'est chose connue : la ville de Montmagny tire son nom du premier gouverneur de la Nouvelle-France, le chevalier Charles Huault de Montmagny. On le trouve à la gouverne du pays de 1636 à 1648. Il fut le premier détenteur, en 1646, de la seigneurie de la Rivière du Sud. C'est le territoire de l'actuel Montmagny, des zones limitrophes à l'est et à l'ouest et de l'arrière-pays (la concession initiale portait sur une étendue d'une lieue et demie de front sur quatre lieues de profondeur). Le régime seigneurial a marqué le terroir de ce coin de pays par la configuration particulière des terres. De cette époque, marquée par l'empreinte du régime seigneurial, nous sont aussi parvenues des maisons et dépendances de grand intérêt.

YVAN FORTIER, ETHNO-HISTORIEN

À croupes ou à deux versants : l'esprit français

Il est une maison que le visiteur ne voit guère en approchant de Montmagny, lorsqu'il vient de Québec : c'est une maison à croupes de forme rigoureuse et géométrique. Elle appartient à Monsieur Filteau; on la trouve dans le secteur de l'hôpital. Le toit de cette maison de censitaire est pentu et raide (fig. 1). Elle appartient à la typologie des maisons de Nouvelle-France dites « en chambre et cuisine ». Dans ce type de demeure, la « cuisine » jumelait les fonctions de vestibule et d'atelier de travail à celle de la préparation de la nourriture. La « chambre » était le lieu d'habitation à proprement parler avec ses lits (dans des cabinets, mais pas toujours), sa zone de consommation de la nourriture et sa zone de séjour.

D'autres maisons ont un toit à deux versants. Un exemple représentatif est certes le manoir Couillard-Dupuis (fig. 2), mais il existe d'autres spécimens construits en bois, comme le manoir. Les murs de leurs carrés sont souvent inclinés vers l'intérieur : pour des raisons techniques (assu-

rer un meilleur support du grenier, lieu d'entreposage de matériaux souvent lourds) et pour des raisons esthétiques (une correction visuelle héritée de la Grèce et de la Rome antiques). Que dire encore de l'admirable géométrie du manoir Gamache de Cap-Saint-Ignace dont le carré en pierre remonte à 1744 ?

L'esprit de Palladio et l'interprétation de l'Antiquité

Le régime seigneurial a vu d'autres styles de bâtiments dont le néo-palladianisme. Après avoir fortement marqué l'horizon architectural britannique, l'architecte italien du XVI^e siècle a influencé nos constructions urbaines ou rurales. À Montmagny, l'actuel « Manoir des érables », érigé vers 1814-1818 (attribué à François Baillargé), est un remarquable témoin de ce style modulé en cinq travées de baies, alors que la baie de porte est à arc en plein cintre et qu'une toiture à croupes coiffe le carré (fig. 3).

Montmagny et sa région comptent également de beaux représentants du style Regency, dont le caractère pittoresque s'affirme par des auvents souvent colorés, des lambrequins découpés à la chute des versants du toit, ou encore d'agréables toits à quatre versants fournissant un abondant ombrage en été.

FIGURE 3

Le « Manoir des érables »; élévation arrière

Les Magnymontois ont également imprégné leur territoire de bâtis néo-classiques remarquables à leur soubassement supportant un rez-de-chaussée surélevé, souvent marqués de symétrie quant aux ouvertures. Étienne-Pascal Taché fit construire une maison de cette obédience un peu avant 1830, dont il allongea le carré vers 1850 en lui ajoutant une tour dans le goût pittoresque et une véranda close de châssis vitrés (fig. 4). Un citoyen, dont le nom s'est perdu, érigea une petite maison d'ouvrier au gabarit fort intéressant dont le carré est tout recouvert en bardeau. Pour humble qu'elle soit, cette maison, du 241, rue Sainte-Marguerite, est un élément capital du patrimoine de Montmagny (fig.5). Un autre exemple, dont les participantes et participants au dernier congrès de l'APMAQ se souviendront avec ravissement, est, bien sûr, la maison Nicole; à l'écart, sur le bord du fleuve.

Vers la modernité

Au nombre des autres styles rencontrés à Montmagny, et qui caractérisent le territoire après la fin du régime seigneurial (1854), le Second Empire a peuplé la ville, au cours de la dernière demie du XIX^e siècle, d'imposantes demeures à combles français, à deux ou à quatre versants. L'une de ces maisons à toit mansardé possédait même un carré à doubles parements de madriers sur le plat

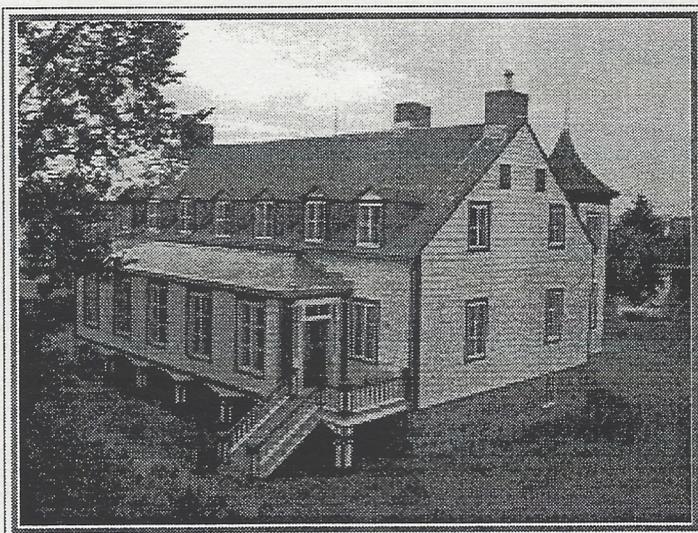


FIGURE 4
La maison
Étienne-
Pascal Taché;
la façade et le
mur pignon de
l'est

dont l'intervalle était rempli de sable. Que dire aussi de cette ville qui compte probablement le plus bel exemple de style néo-Queen Anne au Québec (fig. 6).

Les autres exemples stylistiques restent nombreux passant par le néo-Renaissance et, au début du XX^e siècle, le néo-Tudor, vers le «Four Square» étatsunien (un carré régulier, symétrique en façade, mais dissymétrique sur les autres élévations, le tout sous un toit à quatre versants surbaissés), le néo-colonial étatsunien, le style international, puis le bungalow, avant d'assister à la renaissance de l'architecture traditionnelle et néo-classique locale.

Malgré ce survol, Montmagny a encore des secrets bien gardés, dont ceux du patrimoine architectural de Grosse-Île (l'île de la quarantaine).

À vous d'y revenir.

(Photos : Yvan Fortier)

FIGURE 6
Maison de style néo-Queen Anne; 5 rue Saint-Jean-Baptiste

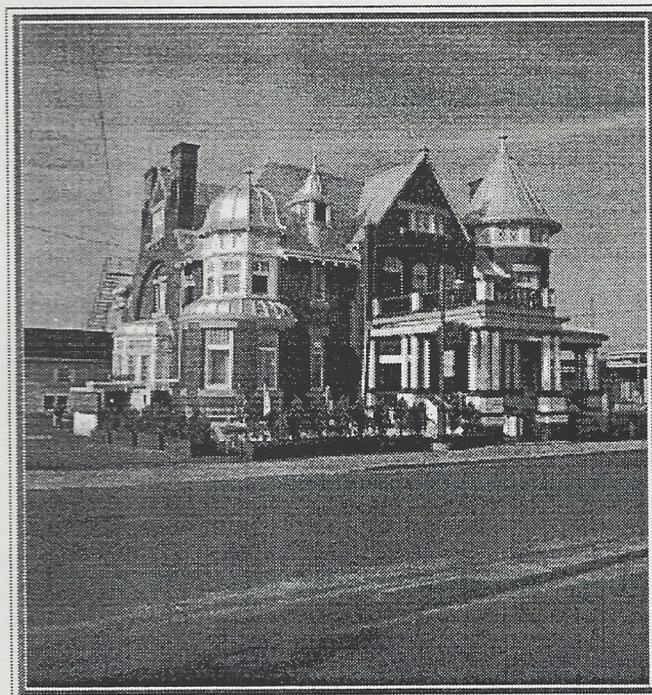
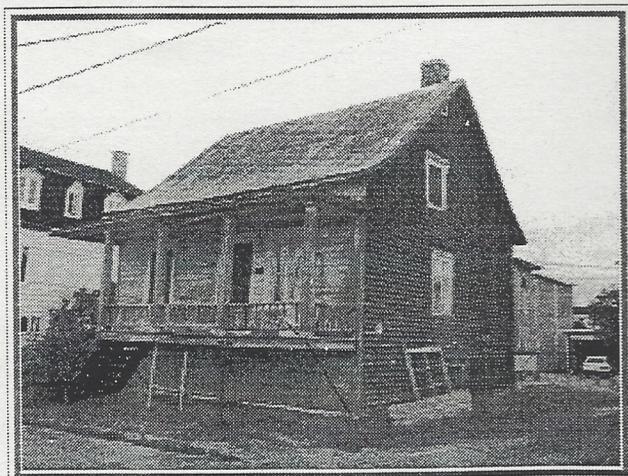


FIGURE 5. Maison de la rue Sainte-Marguerite



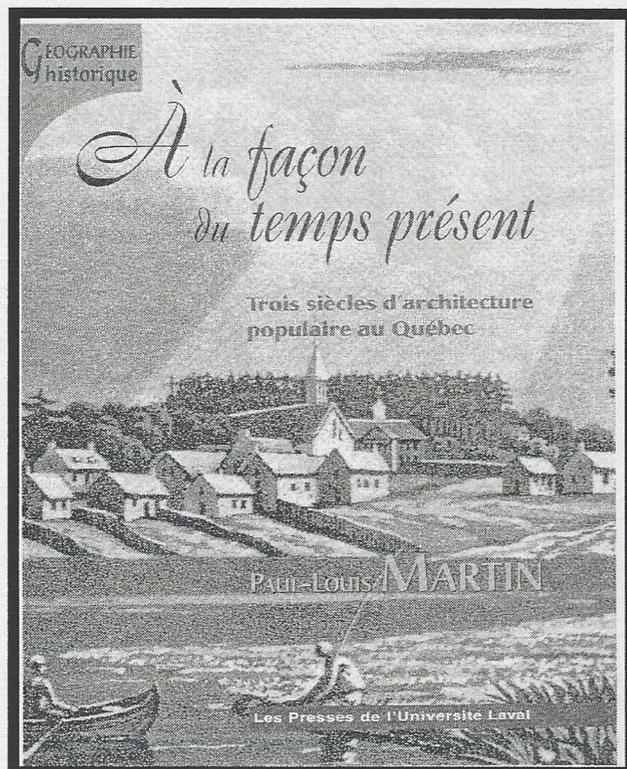
Le passé dans le temps présent

PAR MICHELINE FRENETTE

Nous avons choisi de mettre en valeur l'ouvrage exceptionnel de Paul-Louis Martin sur l'architecture québécoise parce que celui-ci interpelle les membres de l'APMAQ à plus d'un titre. En effet, l'accent y est mis sur le patrimoine d'habitation, notre passion première, et sur la contribution des bâtisseurs anonymes d'antan, dont nous daignons nous faire les porte-parole. En outre, je veux rappeler à notre souvenir que Monsieur Martin avait été un de nos guides lors du congrès de Kamouraska en 1997 et nous avait accueillis à la Maison de la prune. De plus, l'auteur étant professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières, l'étude dont il est question porte sur le patrimoine bâti du centre du Québec, là-même où nous avons tenu le congrès de 1998. Comment mieux dire l'intérêt de ce livre qu'en empruntant les paroles de l'éditeur et de l'auteur lui-même qui en faisait récemment la présentation dans le magazine de l'Université du Québec (*Réseau*, vol 30, no 8, mai 1999, p.14-19).

Entre 1991 et 1997, une petite équipe de recherche du Centre d'études québécoises de l'UQTR a constitué une imposante banque de données portant sur les habitations domestiques du centre du Québec, de 1650 à 1950. Ce territoire, incluant la Mauricie et les Bois-Francs, offre des caractéristiques communes à la plupart des autres régions de l'axe Saint-Laurent, en plus de présenter quelques traits bien distincts quant à la nature et aux périodes de peuplement et quant à sa perméabilité aux apports externes. Voici donc une contribution originale et déterminante à l'histoire sociale et culturelle des Québécois anonymes, ces bâtisseurs de tous les jours qui, depuis les premiers moments de leur établissement domestique, ont adopté et adapté formes et matériaux de construction pour produire des habitations qu'ils voulaient sans cesse en accord avec leurs besoins, leurs moyens techniques et les courants esthétiques de l'heure.

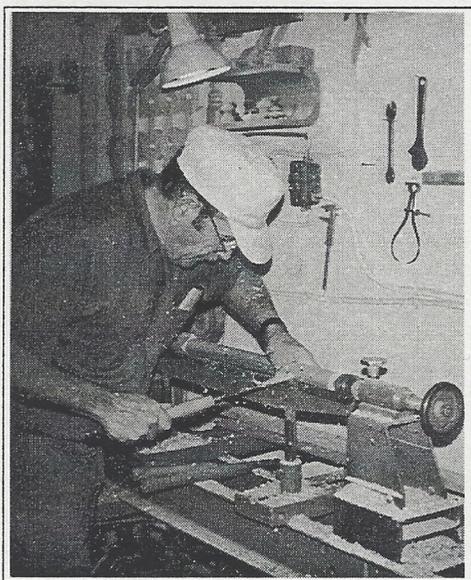
De la cabane temporaire à la grande habitation rurale, en passant par la maison du colon ou de l'artisan urbain, cette étude aborde de façon détaillée, la plus complète à ce jour, l'art de construire et d'habiter au Québec sur une période de trois siècles. Vous y apprendrez, entre autres,



que les Américains se retrouvent dans notre grenier, que la pomme de terre a fait une entrée remarquable au rez-de-chaussée et pourquoi nous avons pris l'habitude de «veiller sur le perron». S'appuyant sur des centaines de documents d'archives, de récits, d'oeuvres d'art et de photographies, de même que sur des preuves matérielles et sur des enquêtes orales, l'auteur expose la combinaison des facteurs géographiques et des logiques alimentaire, sociale et technique qui constituent les ressorts profonds de l'architecture populaire, dite aussi « sans architecte. » Les résultats de cette enquête minutieuse débouchent sur une relecture de notre histoire sociale et culturelle, illustrant surtout une américanité depuis longtemps assumée. Si l'origine académique de cet ouvrage suscite chez vous un doute sur son accessibilité, détrompez-vous! Un simple coup d'oeil vous convaincra qu'il s'agit d'un cadeau de premier choix qu'on voudrait avant tout se faire à soi-même.



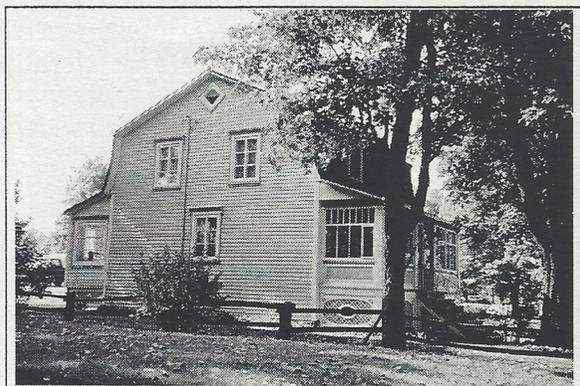
Paul-Louis MARTIN (1999). *À la façon du temps présent: Trois siècles d'architecture populaire au Québec*. Sainte-Foy, Qc : Presses de l'Université Laval. (380 pages - ISBN 2-7637-7665-5 - 35 \$)



M. Charles Ouellette, à l'oeuvre dans son atelier de Cap-Saint-Ignace, janvier 1990
(Photo: Doris Ouellette)

Rappel

On trouvera dans le numéro d'été 1997 de *La Lucarne* (vol. XVII, numéro 2) un article intitulé *Charles Ouellette, artisan du bois*



Maison de Doris et Charles Ouellette à Cap-Saint-Ignace
(Photo: Claudi Morizet, 1999)

Un amoureux du patrimoine et de la nature nous a quittés

PAR ANITA CARON

Discrètement et de la même façon dont il a vécu, Charles Ouellette nous a quittés le 16 septembre dernier. Pour plusieurs membres de l'APMAQ, Charles Ouellette était une personne-ressource à laquelle on recourait spontanément pour des conseils et des avis en menuiserie, en ébénisterie ou en jardinage.

Il fallait le voir parler avec enthousiasme du grain du bois, des techniques ancestrales de construction, des différents types de couteaux requis pour confectionner de belles moulures. Il était intarissable quand il s'agissait du métier qu'il a pratiqué avec minutie et amour jusque dans les derniers jours de sa vie.

Dans la région de la Côte-du-Sud, il a été le maître d'œuvre de la restauration de nombreux bâtiments. Je me considère personnellement très privilégiée d'avoir pu bénéficier, depuis 1982, de son expertise éclairée et de son souci du travail bien fait.

Comme je le soulignais, il y a quelques semaines déjà, dans une entrevue sur les ondes de la radio de Radio-Canada, si la maison que j'habite a été restaurée selon les règles de l'art, c'est que j'ai eu la chance de le connaître au moment où je commençais les travaux.

Si par ailleurs j'ai acquis quelques notions en jardinage et en ornithologie, c'est aussi grâce à son souci de faire partager ses connaissances et son amour des fleurs et des oiseaux. Sa présence demeure donc bien vivante pour les personnes qui l'ont connu et apprécié et qui le retrouvent dans une multitude d'objets et de lieux dans lesquels il a laissé sa marque.

À son épouse Doris qui l'a accompagné tout au cours d'un cheminement dans lequel le service à la communauté a joué une large place, nos plus sincères condoléances et l'assurance de notre vive amitié.



LE PATRIMOINE: DES CONCERTATIONS S'ORGANISENT

Le manoir Ellice menacé de démolition

Propriété de la municipalité de Beauharnois, le manoir Ellice est menacé de démolition.

Ce manoir en pierre blonde aurait été construit vers 1852 pour servir de résidence aux seigneurs.

Bien qu'altéré, le bâtiment a conservé des éléments architecturaux d'origine dont une magnifique cheminée et son manteau. L'édifice est un témoin rare et intéressant, car il ne subsiste que peu d'exemplaires de ce type d'architecture dans le sud-ouest de la Montérégie. Le lieu - une colline stratégiquement située à l'embouchure de la rivière Saint-Louis - a appartenu aux seigneurs de Beauharnois et à Edward Ellice notamment, un homme d'affaires britannique surnommé «le roi du castor» dont le fils occupa la fonction de secrétaire auprès du célèbre Lord Durham.

L'APMAQ a été informée de la menace qui pèse sur ce bâtiment historique par un citoyen de la ville de Beauharnois qui a orchestré un premier travail de sensibilisation auprès de diverses instances intéressées par sa sauvegarde, entre autres, le Conseil des Monuments et Sites du Québec (CMSQ), le ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ), région de la Montérégie, la Fondation Royal-Roussillon et la Société d'histoire de la Vallée de la Châteauguay. Le dossier constitué par notre informateur est impressionnant. Il interpelle les personnes et les groupes soucieux de la sauvegarde du patrimoine.

Le MCCQ de la Montérégie est intervenu pour demander que la municipalité ne puisse procéder à la démolition du manoir au 1er janvier 2000, comme prévu, sans que le public n'en soit auparavant informé. De plus, une piste de solution serait présentement à l'étude qui permettrait d'espérer...

Mais «à quand l'application d'une médecine préventive pour la conservation du patrimoine», demande l'historienne de l'art, Claudine Déom, dans un article paru dans *Le Devoir* (99-11-14; B 11) — pour que cesse, en effet, la course à éteindre les feux un peu partout à travers le Québec ?

Agathe Lafortune



Le Forum québécois du patrimoine est sur le point de se donner une nouvelle structure

Créé en 1991, le Forum québécois du patrimoine est issu d'une volonté de groupes à vocation patrimoniale de se constituer en réseau. Le Forum a tenu des assises en 1991, 1992, 1993 et 1994 pour devenir, par la suite, un groupe de réflexion ayant comme mandat de décrire la situation du patrimoine au Québec.

Ce groupe a produit, en 1998, un document ayant pour titre : *Vers une démarche commune en patrimoine* qui a été déposé à l'Assemblée générale tenue le 28 novembre 1998. Lors de cette Assemblée, deux «chantiers» ont été créés : l'un ayant comme mandat de revoir la structure du Forum, l'autre celui de préparer un projet de « Déclaration québécoise du patrimoine ».

Les membres de l'APMAQ ont été invités à se positionner sur ce projet de déclaration lors de l'Assemblée générale qui s'est tenue à Montmagny, le 3 octobre dernier. Le projet a reçu plus de soixante adhésions dont celle de l'APMAQ qui demandait cependant que le texte soit reformulé pour tenir compte des commentaires émis lors des ateliers tenus à ce moment.

Le Forum se penche présentement sur le projet de réglementation proposé par l'autre « chantier ». Deux réunions de l'Assemblée générale ont été tenues en vue de l'acceptation de ces règlements : l'une le 14 novembre, l'autre le 5 décembre.

Un conseil provisoire formé de Dinu Bumbaru, Denise Caron, Guy Landry, Pierre Mayrand et d'une personne représentant le Conseil des Monuments et Sites du Québec (CMSQ) travaille actuellement à la préparation d'une assemblée générale de fondation qui aura lieu avant le 31 mars prochain et regroupera des personnes des organismes qui auront alors adhéré à ce Forum.

Anita Caron



Vie de l'association

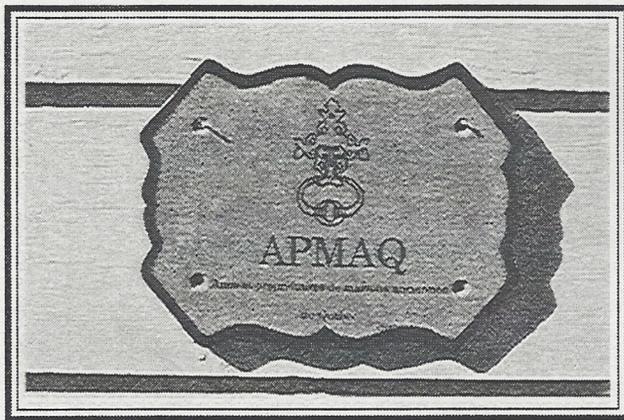
PAR RÉAL BÉLAND ET AGATHE LAFORTUNE

Célébrons le Nouvel An avec des adhésions-cadeaux à l'APMAQ!

C'est bientôt l'An 2000 et prochainement aussi le 20^e anniversaire de l'APMAQ. Pour les Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec c'est là certainement l'occasion de célébrer.

Des suggestions faites par des personnes qui ont pris part au dernier congrès de l'APMAQ montrent chez les membres de l'Association une volonté d'agrandir le cercle des amis et propriétaires de maisons anciennes, bref de recruter de nouveaux alliés pour la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine bâti. À la bonne heure! Alors, pourquoi ne pas nous engager **ensemble** dans une campagne de promotion de l'Association en offrant des adhésions-cadeaux personnalisés?

Vous pouvez utiliser à cette fin le dépliant de l'APMAQ joint au présent envoi. Célébrons ensemble l'an 2000 et doublons les effectifs de l'Association!



La plaque d'identification de l'APMAQ

Lors du dernier congrès à Montmagny, plusieurs membres ont fait l'acquisition d'une plaque d'identification de l'APMAQ dont toutes et tous sont fiers. Les personnes désireuses de s'offrir un cadeau et de signifier en même temps leur appartenance au réseau des amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec sont priées de s'adresser au Secrétariat de l'Association pour se la procurer.

Pièce de collection réalisée en quantité limitée par deux artisans de la région de Québec : Dominique Didier et Pierre Bolduc, la plaque d'identification de l'APMAQ est offerte au prix exceptionnel de 100 \$ (frais de transport en sus).



Nouveau service offert aux membres de l'APMAQ

À la suite d'une suggestion émise lors de la dernière Assemblée générale, les membres sont invités à participer à un réseau d'échange de services permettant de vendre, d'acheter ou de donner :

- des matériaux usagés pour restaurer une maison ancienne (fenêtres, ferrures, clins de bois, etc.)
- des meubles anciens
- des articles, des objets ou des documents ayant une valeur historique ou patrimoniale.

Il s'agit de faire parvenir au Secrétariat une brève description de ce qu'on a à donner ou à vendre ou encore de ce qu'on souhaite acquérir. Ces offres ou ces demandes, accompagnées d'informations concernant les conditions de la transaction, seront diffusées aux membres sur un feuillet joint aux différentes parutions de *La Lucarne*.

Une modeste contribution de 5 \$ est demandée pour couvrir les frais de cette opération.



Numéros déjà parus de *La Lucarne*, maintenant à votre disposition

Un inventaire des documents de l'APMAQ a été fait au cours de l'été 1999. Ce travail de classification et de mise en lumière des dossiers de l'Association a permis entre autres de faire le point sur la réserve des numéros déjà parus de *La Lucarne*. Même anciennes — et peut-être même parce qu'elles sont anciennes —, ces revues sont d'un grand intérêt. Les diverses chroniques, celles qui traitent de questions techniques en particulier, conservent toute leur valeur.

Les personnes qui auraient besoin de compléter leur collection ou qui voudraient se procurer des numéros déjà parus de *La Lucarne* pour en faire cadeau ou pour entreprendre une campagne de promotion de l'APMAQ dans leur milieu, peuvent donc communiquer avec le secrétariat qui se fera un plaisir de répondre aux demandes. Le coût est de 2 \$ et inclut les frais postaux.

APMAQ : 2050 rue Amherst à Montréal, H3L 2L8, (514) 528-8444.

Assurances de maisons anciennes

Un questionnaire visant à recueillir des données qui sont requises pour évaluer la possibilité d'établir un programme d'assurances collectives pour les propriétaires de maisons anciennes est inclus dans la présente livraison de *La Lucarne*. Les membres de l'APMAQ sont donc invités à répondre à ce questionnaire; leur collaboration est essentielle pour le suivi à apporter à ce dossier.

Carrefour des petites annonces



**restauration
LAZARE**

Le patrimoine, ça se soigne
aux quatre coins du monde

1133, Harwood, Vaudreuil-Dorion, J7V 8P2
TØl. : (514) 425-5552, Ex. : (514) 425-5751
E-mail : rest-lazare@qc.aira.com

La Firme C.L. Inspect-Plan

LA FIRME C.L.



INSPECT-PLAN
EXPERTS-CONSEILS
EN BÂTIMENT

- Consultation technique
- Inspection pré-achat
- Bilan de santé
- Expertise légale
- Conformité d'immeuble
- Arbitrage et médiation
- Supervision des travaux
- Plan
- Assurance responsabilité professionnelle

Claude Latulippe, I.P.
Expert en bâtiment

LA FIRME C.L. INSPECT-PLAN
204, boul. Montarville, Bureau 210
Boucherville (Québec) J4B 6S2
Téléphone : (450) 641-2675
Sans frais : 1-888-641-2675
Télécopieur : (450) 641-8072
Courriel : inspect.plan@sympatico.ca



Les amis de Pointe-à-Callière

L'an 2000! À l'approche de ce chiffre magique, le Musée lance sa plus grande campagne de recrutement d'Amis depuis sa fondation. Il vous invite à marquer votre passage à l'an 2000.

Inscrivez-vous d'ici le 30 décembre 2000 pour voir votre nom inscrit sur un panneau placé dans la future salle du Carrefour des populations.

- entrée gratuite au musée et aux expositions
- invitation aux inaugurations
- bulletin d'information trimestriel
- visite-animation (journées réservées)
- fête annuelle des Amis
- rabais de 10 % à la boutique du musée et au café-restaurant l'Arrivage
- possibilité de devenir un(e) bénévole



Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Vieux-Montréal
(Québec) H2Y 3Y5
(514) 872-9150

| Cotisation | 1 an | Catégorie (cochez s.v.p.) (incluant les taxes) |
|---|-------|--|
| <input type="checkbox"/> Individuel | 40 \$ | <input type="checkbox"/> Étudiant(e)* 25 \$ |
| <input type="checkbox"/> aîné(e)-âge d'or** | 25 \$ | <input type="checkbox"/> Non-résident 25 \$ |
| | | (domicilié à 100 km ou plus) |
| <input type="checkbox"/> Famille*** | 65 \$ | <input type="checkbox"/> Entreprise 250 \$ |

* À plein temps, âgé de 18 à 25 ans, avec preuve.

** 65 ans et plus.

*** Enfants de moins de 18 ans vivant sous un même toit.

Nom Prénom

Adresse

Ville Code postal

Tél. : (Rés.) (Bur.)

Catégorie Famille / Inscrivez le nom des autres membres de la famille :

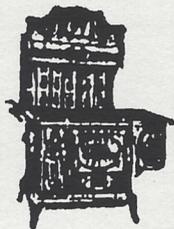
Montant inclus : \$ Mode de paiement (cochez S.V.P.):

Chèque libellé à l'ordre de La Fondation Pointe-à-Callière

Carte de crédit : Amex / Master Card / Visa

Numéro Date d'expiration

Signature



**LES
POÊLES À BOIS
BLAIS INC.**

Fabrication - Réparation - Soudure
Vente de pièces

75, boul. Blais Est,
Berthier-sur-Mer, Qc
G0R 1E0

Atelier : (418) 259-2527
Télécopieur : (418) 259-2527
Adrien Blais : (418) 259-7164
Gérard Blais : (418) 259-2565

ENCARTS PUBLICITAIRES

Pour faire paraître un encart publicitaire dans La Lucarne, on fait parvenir textes et illustrations accompagnés d'un chèque à APMAQ, 2050, rue Amherst, Montréal (Qc), H2L 3L8, avant les dates suivantes : 15 novembre, 15 février, 15 mai, 31 juillet.

Les tarifs en vigueur sont :

| | |
|-----------------------------------|--------|
| Dimensions carte d'affaires | 50 \$ |
| 1/8 de page | 60 \$ |
| 1/4 de page | 80 \$ |
| 1/2 page | 200 \$ |
| 1 page | 300 \$ |

Pour tout autre renseignement, prière de contacter Agathe Lafortune, au 987-3000, poste 4495.

FERBLANTIERS - COUVREURS



1641 A, 6^e Rang
Saint-Gabriel-de-Brandon
J0K 2N0
Tél.: (450) 835-2851

Atelier André Francoeur

PRODUITS HAUT DE GAMME

SPÉCIALITÉ

- Fenêtres canadiennes à crémone
- Portes de bois
Extérieures et intérieures
- Essences de bois variées selon spécifications

360-B DE L'INDUSTRIE, LOUÏSEVILLE, QC J5V 3A2 TÉL.: (819) 228-9232

L'isolant liquide Astec

ASTECC surpasse «R-20 »
(4 pouces de mousse)

Propriétés de l'isolant liquide Astec :

- isole été comme hiver
- élimine la condensation
- prévient la dilatation des surfaces
- offre une économie d'énergie

Clients ayant opté pour Astec :

- Les diocèses de Québec, Montréal et Saint-Hyacinthe
- Plusieurs propriétaires de maisons anciennes
- Hydro-Québec
- Ville de Québec
- Université Laval

Pour informations :
Maurice Bernier

ISOTHERM

110, rue René-Levesque Ouest
Québec, G1R 5R5

Téléphone : (418) 872-4810, télécopieur : (418) 872-8458
Téléphone sans frais : 1-888-657-3342

MAISONS À VENDRE

Auteuil, Laval

Maison ancestrale
1838, avec le
charme d'antan,
tout en pierre int./
ext., 2 foyers
30 000 pi.ca. de
terrain paysagé,
piscine creusée,
cour intime,
20 min. de
Montréal



Prix demandé : 249 000 \$
Téléphone : (450) 622-8767.

Magnifique cottage ancestral

circa 1800

Beau cottage ancestral restauré au style d'origine
très fenestré, avec vue sur la rivière.

Sis sur un beau terrain paysagé de 23 742 pi.ca.

Logement de 4 1/2 pièces attenant
rapportant un revenu mensuel de 525 \$

Valeur sûre - Vaut le déplacement !

Pour informations : Normand Bégin
Groupe Sutton-Synergie - (450) 964-0333

Belle d'autrefois au coeur de Repentigny

Grand cottage centenaire, 11 pièces,
ayant gardé tout son cachet,
construit sur un immense terrain de 34 000 pi.ca.

Zonage résidentiel ou commercial

Idéal pour professionnels

Prix demandé 229 000 \$

Contactez Nicole Brouillet
Re-Max de la Pointe au (514) 644-0000

Maison champêtre

à vendre ou à louer

Laissez-vous séduire par le charme d'une maison
victorienne, en brique, près du centre-ville de
Victoriaville, à proximité de tout.

Terrain 100 pi x 170 pi.

11 pièces et 3 salles de bain

Bellement rénovée et restaurée en 1993

Prix demandé : 135 000 \$ - Location : 825 \$/mois

Pour informations : le propriétaire
(829)752-2922

J'offre Continuité à Noël

Passionnant, indispensable,
4 fois par année
Pour SEULEMENT 23,01 \$ *



CONTINUITÉ

Le seul magazine du patrimoine au Québec!

Oui, j'offre *Continuité* en abonnement-cadeau

À: _____ De: _____

Offre valable au Canada seulement, jusqu'au 15 mars
2000. L'abonnement-cadeau débute avec le numéro
spécial (n° 83), *Le siècle au fil du patrimoine*.

*Taxes incluses.

- J'en profite pour m'abonner ou me réabonner au
même tarif.
 Facturez-moi
 Ci-joint mon paiement de 23.01 \$:

chèque
 Visa/carte n°: _____

date d'expiration: _____

signature: _____

Retournez à : **Éditions Continuité inc.**

82, Grande Allée Ouest
Québec (Québec) G1R 2G6

Téléphone: (418) 647-4525
Télécopieur: (418) 647-6483
Courriel: continuite@megaquebec.net



LE VIEUX SAINTE-MARTINE

UN HÉRITAGE PATRIMONIAL À DÉCOUVRIR

Le dimanche 29 août 1999, date historique pour les citoyennes et citoyens de la municipalité de Sainte-Martine. Nous étions plus de 80 personnes à participer à la visite de quelques maisons anciennes du village, organisée en collaboration avec l'APMAQ, la Société du patrimoine de Sainte-Martine et les propriétaires de ces maisons.

La journée a débuté vers 11 heures, par un rassemblement au local du Musée municipal. Vers 12h15, après le mot de bienvenue de monsieur François Candeau, maire du village, et les directives de fonctionnement données par monsieur Bruno Maheu de la Société du patrimoine, le groupe composé de deux équipes s'est dirigé vers ce qui s'appelait le « village d'en haut », lieu de culte du début des années 1820, d'où il était possible d'admirer l'église (Éclectique, 1860-1870), le presbytère (Boomtown, 1912), le couvent (1895-96) érigé par les Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie, et l'école du village (1850) qui sert aujourd'hui de résidence principale à son propriétaire.

Par la suite, nous nous dirigeons vers le « village d'en bas », partie industrielle, mais en nous arrêtant en chemin pour visiter l'intérieur de quelques-unes des plus belles maisons anciennes du village, dont l'édifice abritant le Musée et le Bureau d'enregistrement du comté de Châteauguay, construit en 1888, et la maison Coppenrath, (québécoise, 1823), construite en pierre, et classée monument historique en 1974, puis la maison April, (Victorien pittoresque, dernier quart du XIXe siècle), petit cottage, qui fut habité par le fondateur de l'école

d'agriculture et agronome monsieur Nolasque April, et enfin la maison McGowen (Victorien-Queen-Ann, fin du XIXe siècle), aujourd'hui édifice à bureau, qui abrite entre autre le CLSC.

Dans le « village d'en bas », aussi appelé « Primeauville », qui fut le moteur économique de Sainte-Martine au XIXe siècle, nous avons visité le Château Bouchard, de style Second Empire, construit au dernier quart du XIXe siècle, servant aujourd'hui de résidence pour personnes âgées en perte d'autonomie, et connue sous le nom de Maison Saint-Joseph, puis le Château Primeau (Monumental anglais, 1854), du nom de son bâtisseur Marc-Antoine Primeau, l'un des industriels les plus connus de la région au XIXe siècle. Finalement, le mot de la fin fut prononcé par madame Caron de l'APMAQ, sur le site des vestiges des Moulins à eau du domaine de la Pêche-aux-Saumons. Ces infrastructures ont été détruites par un grand incendie en 1921, et la crise économique des années 1930 aura par la suite accentué la dévitalisation et la destruction de cet environnement ouvrier, aujourd'hui propriété privée d'un influent commerçant local.

Au nom des propriétaires de maisons anciennes, et des citoyennes et citoyens de Sainte-Martine, nous espérons que votre séjour chez nous vous a plu et souhaitons longue vie à votre organisme. Nous avons apprécié votre passage et espérons que cette visite contribuera à la mise en valeur de l'héritage patrimonial que nous possédons dans le vieux Sainte-Martine.

Christian Duchesne, directeur
Société du Patrimoine de Sainte-Martine



L'Association des Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec remercie chaleureusement les membres de la Société du patrimoine de Sainte-Martine pour le soin apporté à l'organisation d'une visite fort intéressante et fort agréable.

Anita Caron, présidente

Une belle maison du village de Sainte-Martine qu'on a pu admirer lors de l'activité du 29 août dernier. (Photo: Micheline Frenette)



Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec

APMAQ - Association à but non lucratif fondée en 1980

Le ministère de la Culture et des Communications du Québec apporte un appui financier au fonctionnement de l'association.



*Meilleurs vœux à
l'occasion de Noël et de
l'An 2000!*

Les membres du Conseil de l'APMAQ 1999-2000

| | |
|--|-----------------------|
| <i>Anita Caron, présidente</i> | <i>(418) 246-3426</i> |
| <i>Micheline Frenette, vice-présidente</i> | <i>(450) 467-6256</i> |
| <i>Réal Béland, trésorier</i> | <i>(450) 661-2949</i> |
| <i>Agathe Lafortune, secrétaire</i> | <i>(514) 332-5943</i> |
| <i>Marie Bachand, conseillère</i> | <i>(819) 233-2775</i> |
| <i>Bernard Lajoie, conseiller</i> | <i>(450) 791-2448</i> |
| <i>Jacques Portelance, conseiller</i> | <i>(418) 626-0497</i> |

Pour devenir membre

La cotisation annuelle est de 30 \$ par famille et la cotisation de soutien est de 50 \$ ou plus.

Pour recevoir votre carte de membre et un reçu, postez votre chèque et une enveloppe affranchie à l'adresse postale suivante, adressée lisiblement à votre nom, à :

Secrétariat de l'APMAQ
2050, rue Amherst
Montréal (Qc)
H2L 3L8

Remerciements à Denise Caron et à Clément Locat

Denise Caron et Clément Locat n'ont pas sollicité un nouveau mandat comme membres du Conseil. Au nom des membres de l'APMAQ, nous voudrions leur adresser nos remerciements pour les tâches d'animation, d'organisation et de représentation qu'ils ont assumées, pendant de nombreuses années, en vue de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine bâti et de son environnement. Tous nos vœux les accompagnent dans la poursuite des projets qui leur tiennent à cœur.

La Lucarne

La Lucarne est publiée en mars, juin, septembre et décembre de chaque année par l'Association des Amis et Propriétaires de Maisons Anciennes du Québec (APMAQ).

L'adresse postale du Secrétariat de l'APMAQ est le

2050, rue Amherst, Montréal (Qc), H2L 3L8

Téléphone (514) 528-8444

Télécopieur (514) 528-8686.

Édition : Anita Caron

Comité de rédaction : Réal Béland, Pierre de Bellefeuille, Micheline Frenette, Agathe Lafortune

Collaboratrices, collaborateurs: Yvette Boulanger, Yvan Fortier, Christine Guérin, Ginette Leblanc, Gordon Lefebvre, Hélène Massé,

Photographies: Yvan Fortier, Micheline Frenette, Gordon Lefebvre, Clément Locat, Doris Ouellette, Claudi Morizet

Mise à la poste: Gilles Paquin, responsable

Conception et infographie: Pauline Amesse

Imprimeur: Imprimerie de la Commission Scolaire de Montréal

Bibliothèque nationale du Québec; Bibliothèque nationale du Canada;

Dépôt légal: ISSN 0711-3285

Vous pouvez reproduire et citer les textes parus dans

La Lucarne à la condition d'en indiquer l'auteur et la source.